

SECONDE PARTIE :
4 MODESTES PROPOSITIONS POUR REUSSIR...
... LA CONVERGENCE DES LUTTES

Invervention à l'Ecole Normale Supérieure de LYON par SUD-ENERGIE EDF DTG le 29 avril 2016

METTONS-NOUS D'ACCORD SUR L'ENNEMI !

Quand on lutte, il est bon de se rappeler, avant toute chose, contre quoi et contre qui on lutte...

Nous vivons dans une ploutocratie jamais égalée ! Je ne vous ferai pas l'insulte de vous rappeler que "plouto", ça veut dire riche, et "cratie", ça veut dire chef... 62 personnes possèdent autant que la moitié de l'humanité (3 500 000 000 d'être humains). Les milliardaires n'existent que depuis 100 ans (Rockefeller fut le premier, en 1916... happy birthday, crapule !). Leur fortune croît exponentiellement depuis trente ans : 140 milliardaires possédaient 200 milliards de dollars en 1985. Ils sont aujourd'hui 1800 et possèdent 7000 milliards de dollars. Trente cinq fois plus alors que le coût de la vie a à peine doublé... Pour comprendre que 1800 personnes, ça ne fait pas beaucoup, prenez un écran d'ordinateur récent, les milliardaires ne représentent qu'un pauvre malheureux pixel de tout l'écran de l'humanité ! A peine visible à l'oeil nu... Je disais hier soir à Nuit Debout Grenoble que, par exemple, la fortune de Bernard Arnaud, star internationale du cinéma depuis "Merci, Patron !", a cru l'an dernier de 9 milliards d'euros. Sur une année, ça représente 300 000 emplois à 1500 €/mois net, cotisations comprises : donc en un an, cet individu a capté autant de richesses que celles nécessaires pour créer un nombre d'emplois équivalent à toute la population grenobloise ! Et ces individus sont tombés dans une folie collective vouée à un échec planétaire global : monter dans le classement Forbes des plus grandes fortunes mondiales. Mais il n'y aura jamais plus d'un plus riche... Comme dans le film que vous présente Iwan ce soir, sur la planète excellence, la course au meilleur ne fait que des déçus et des perdants, sauf un, peut-être...

A coup de milliards investis dans le lobbying, les think tanks, la presse, l'entertainment (la société du loisir), ils ont pris le contrôle de tout comme jamais auparavant : économie, politique, culture, médias, et ils ont même pris le contrôle de nos propres idées :

=> économie : en France, par exemple, 243 multinationales embauchent 30% des salariés, contre seulement 20% de fonctionnaires, et le reste, précarisé principalement dans une sous-traitance pressée comme un citron.

=> politique : des documentaires comme "Inside Jobs" et d'autres ont clairement mis en lumière que la banque du diable, Goldman Sachs a infiltré le monde politique états-unien et européen au plus haut niveau... Sous Obama comme sous Bush, les mêmes infiltrés restent aux postes clés... Sous Hollande comme sous Sarkozy, idem à la commission européenne. En France, la banque Rotschild nous a quand même donné un président de la République (Pompidou), et là, tout de suite, un ministre de l'économie (Macron) : même plus besoin de vivre cachés. Ils sont maintenant complètement décomplexés !

=> culture : ma première prise de conscience de la réécriture de l'Histoire, je la dois au Diplo, et dans son atlas d'histoire critique figure en préface cette histoire ahurissante d'un sondage en France portant sur la

question "qui a gagné la guerre, les russes ou les américains ?". En 45, les parisiens répondent à 80% "les russes...". 20 ans plus tard, en 1965, la France répond, mais plus qu'à 60% "les russes...". En 1985, ça y est, le col est franchi, et grâce à Hollywood, à 60%, ce sont les américains qui ont gagné ! Refait une dernière fois en 2005, la réponse à la même question est inquiétante : à 80%, "les américains...". Un dernier exemple, mais on pourrait rester toute la nuit sur ce seul point : François Ruffin et Michel Etievent se sont battus comme des lions pour finir par faire entrer Ambroise Croizat (le fondateur de la Sécu, 1 million de français dans les rues de Paris pour son enterrement en 1951, quand même !) pour le faire entrer dans le dictionnaire en 2011 (60 ans après sa mort !). Ils continuent la lutte pour Marcel Paul, fondateur d'EDF, du SAMU, des crèches... Mais de Paul dans le dico, aujourd'hui, 6 pages, 1 apôtre, mais point de Marcel en vue ! Leur péché originel ? Ils étaient communistes (je ne le suis pas, je n'ai pas d'étiquette politique, mais ça fait froid dans le dos...)

=> médias : 95% des journaux sont dans les mains des 10 plus riches milliardaires français, connus pour leur sens des affaires, alors que la presse est partout déficitaires. Et que dire des radios et des télé ? Une seule question : pourquoi ? Ben pour fausser la réalité, par exemple (un quart des actifs est encore aujourd'hui ouvrier en France, alors qu'ils n'occupent que 2% de l'espace médiatique !). Acharnez-vous à trouver des médias indépendants et focalisez-vous sur eux !

=> bataille des idées : c'est là-dessus qu'ils auront été les plus forts, indéniablement : "les fonctionnaires sont des fainéants", "les chômeurs sont des parasites", "les étrangers nous piquent nos alloc", "les impôts nous étouffent", "il faut travailler plus pour gagner plus"... On a tous dans nos têtes quelques-unes de ces idées matraquées au-delà du raisonnable. Une clé pour se réveiller ? Mon père, décédé il y a tout juste 2 ans me disait toujours quand j'étais petit : quand quelqu'un crache son venin sur autrui, il parle souvent de lui... Essayons : les milliardaires sont des fainéants ! les milliardaires sont des parasites ! les milliardaires nous piquent nos ressources ! les milliardaires nous étouffent ! Merci, papa ! ça marche plutôt très bien, ton truc ! Oui mais voilà, hier soir, à la Nuit Debout de Grenoble, 4 intervenants ont proposé la baisse ou le boycott des impôts ! Petit problème, c'est au programme du MEDEF, de l'UMP, du néo-capitalisme depuis trente ans ! De l'importance criante d'une éducation populaire massive ! Les impôts, comme les cotisations, c'est le socle de la solidarité nationale. Moins d'impôts, c'est moins de services communs universels, c'est tout...

Au service de ce capitalisme fou, ayant soif de toute puissance, tout un système bien huilé de "petits fonctionnaires zelés" (pour reprendre la formule de Hannah Arendt), toujours enclins à en faire un peu plus que ce qu'on leur demande, déploie à toute allure ce monstre aux conséquences catastrophique pour le reste de l'humanité et pour la planète toute entière : l'air, l'eau, la terre, le sous-sol, les plantes, les animaux et les êtres humains sont tous ensembles attaqués comme jamais. Et la folie de ce système est donc démontrée, puisque jusqu'à preuve du contraire, il n'y a pas de planète B ! L'illustration à EDF de ce système est bien parlante : pour faire carrière à EDF, il faut accepter avant toute autre chose une loyauté absolue et une obéissance sans faille aux ordres (construite sur le modèle de l'armée, cette entreprise va peut-être finir par en mourir !). Mais la récompense au bout de cette soumission est minuscule... Non, ça ne coûte vraiment pas cher, aujourd'hui comme hier, de lever une armée de petits soldats obéissant ayant laissé leur esprit critique au placard, et connaissant en conséquence un nouveau fléau plus que tous les autres salariés : le burn out !

PETIT DETOUR PAR L'HISTOIRE : LE CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE !

Avant que d'entamer le vrai sujet de cette deuxième partie, la convergence des luttes, cette mainmise historique du capital sur le monde doit nous faire penser à celle que les nazis ont mise en place, par exemple en France, sous l'occupation : monstre devenu fou, armée de petits fonctionnaires zelés, menace sur l'humanité (et même sur la planète aujourd'hui), tous les ingrédients se ressemblent trop pour ne pas être comparés. Qu'a fait la France résistante d'alors, les Nuits Debout d'il y a 70 ans ? 19 jeunes autour de Jean Moulin se sont réunis dans la clandestinité, risquant la torture de la Gestapo et l'extermination dans les camps de la mort. Ils ont cristallisé la convergence des luttes de tous les mouvements de la résistance dans ce qu'ils ont appelé le Conseil National de la Résistance. Pour finir de vous convaincre que ce

parallèle donne sens, aujourd'hui, il me semble important de vous citer Denis Kessler, le numéro 2 du MEDEF, en 2007, qui a donné son programme pour les années suivantes, donc pour maintenant : "défaire méthodiquement le programme du CNR", le Conseil National de la Résistance. Tout est dit...

Mais qu'a fait le CNR ? Son programme est bâti sur un rêve fou : en plein chaos, ils le baptisent "les Jours Heureux". Comment ne pas penser au Chili de Pinochet qu'une campagne joviale pour le "non !" à un référendum qui finira par destituer le dictateur, si bien raconté dans le film "No !" du réalisateur Pablo Larrain ? Et ce programme, très court (10 pages), est divisé en deux parties distincte de 5 pages chacune :

=> "*Plan d'action immédiate*". Là, le parallèle avec l'initiative actuelle "ON BLOQUE TOUT !" de syndicalistes (CGT et SUD principalement) est évident : la guérilla sera, non pas militaire, aujourd'hui (en tout cas souhaitons-le et mettons tout en oeuvre pour empêcher ça), mais bel et bien économique !

=> la seconde partie s'appelle "*Mesures à appliquer dès la libération du territoire*". Le parallèle avec ce qu'on attend de vos Nuits Debout est évident : c'est un programme politique pour demain ! Eux l'ont rédigé en trois parties étonnantes de modernité : elles n'ont pas pris une ride, ou presque :

- démocratie et liberté : ça commence fort avec la confiscation des biens de l'ennemi... ça ne me déplaît pas, cette idée de piquer à Bernard Arnaud ses 34 milliards d'euros pour le bien commun. Mais ça embarque d'autres éléments essentiels comme le suffrage universel, la liberté d'expression (j'ai pris un blâme et une longue menace de licenciement pour ça), l'indépendance de la presse (on en est loin), la liberté de réunion (on en a rêvé à Grenoble, le 31 mars dernier), la liberté de manifestation (là, ce sont les militants écolo qui en rêvaient pas plus tard qu'en décembre 2015 lors de la COP21)...

- économie : c'est là qu'on hallucine le plus... Eviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction des entreprises, subordination de l'intérêt particulier à l'intérêt général (l'inverse de la loi El Khomri, en quelque sorte, qui chamboule 100 années de luttes sociales en adaptant les salariés aux entreprises au lieu d'adapter les entreprises aux humains comme ce fut le cas pendant un siècle de construction du code du travail), planification de l'économie (pour revenir sur EDF un instant, personne ne veut s'y coller sur la transition énergétique : on nous dit moins de nucléaire et abandon des fossiles, pour plus de renouvelables. Mais dans les faits, toujours plus de nucléaire, rien sur le renouvelable, et surtout, aucune planification de la transition énergétique), nationalisation des grands moyens de production (énergie et mines), des assurances et des banques (ah bon, c'est possible ? pourquoi on ne l'a pas fait lors de la crise bancaire de 2008 ?), développement de coopératives agricoles et artisanales (avec les magasins Carrefour de Bernard Arnaud, on en est loin), rendre possible la direction des entreprises par les ouvriers (si je reste sur l'exemple d'EDF, tous les PDG depuis la nuit des temps sortent de X-mines ou de X-ponts, des polytechniciens exclusivement, et tous les directeurs intermédiaires sortent d'écoles d'ingénieurs de groupe A - centrale, les mines, les ponts et chaussée ou l'X... - un bel exemple d'incarnation du programme du CNR, non ?)...

- social : droit au travail (avec 8 millions de chômeurs et de très précaires, on en est loin...), droit au repos (merci El Khomri de vouloir augmenter notre temps de travail en dépit du bon sens), salaire digne pour tous, contrôle de la monnaie, syndicalisme indépendant, création de la Sécu, sécurité de l'emploi pour tous, mise en place des retraites, droit de vote des étrangers, éducation et instruction pour permettre à tous de pouvoir accéder aux plus hautes fonctions de l'état (aujourd'hui, en France, les employés et les ouvriers représentent 50% de la population active, mais 1% des députés)...

Bien sûr, 70 ans, ça laisse des traces, alors forcément :

=> à leur volet "démocratie et libertés", il faudra sûrement rajouter beaucoup de féminisme, de droit des étrangers et de droit des réfugiés

=> dans le volet "économie", il faudra sûrement remplacer nationalisation par société coopérative avec droit de regard citoyen ou quelque chose comme ça... et rajouter beaucoup d'écologie !

=> à leur volet "social", il faudra rajouter le droit à un logement, à l'énergie, à la nourriture, aux transports...

DES CIRCONSTANCES FAVORABLES RARES !

On connaît nos ennemis, on a des pistes que nous donne l'Histoire sur ce qu'il faut faire... Attardons-nous un moment sur nos forces et nos faiblesses dans ce moment, rare, de convergence possible...

Cette loi du travail arrive à point nommé, pour nous redonner la foi dans une possible révolution. En s'attaquant en apparence aux durées du travail, son vrai but est triple :

=> faire pression à tout prix sur les salaires (tous concurrents)

=> faire pression à tout prix sur les protections sociales de tous bords (tous précaires)

et là, mon amie Mathilde, fondatrice à Grenoble du premier syndicat français de précaires (précaires solidaires) sera ravie : on adhèrera tous à son syndicat ;-)

=> faire pression à tout prix sur les syndicats - ah ben non, elle ne sera finalement pas si contente que ça ;- (- pour les transformer en simples auxiliaires, courroies de transmission d'un monde réconcilié sans lutte des classes (tous tout seuls...) ce que certains syndicats à 4 lettres ou catégoriels ont déjà largement commencé à faire...

Si elle arrive à point nommé, la loi El Khomri ("Merci, Myriam !" comme diraient François Ruffin et Fakir) c'est que le néo-capitalisme s'est largement décomplexé ces dernières années, n'ayant plus peur de nous dire en face son mépris, son déni de démocratie et ses fins réelles, et que devenu fou, il s'est emballé dans une course folle d'accélération des mauvaises nouvelles. Et là où il excellait jusqu'alors dans sa stratégie de nous attaquer séparément les uns les autres, empêchant toute lutte efficace interprofessionnelle, la loi El Khomri nous offre enfin la goutte d'eau qui fait déborder le vase de chacun : jeunes, précaires, chômeurs, salariés du privé, salariés du public, retraités : TOUTES & TOUS PRECAIRES ! Toutes et tous dans un monde du travail où l'excellence, la flexibilité & la compétitivité finiraient par tous nous anéantir. Excellence, Flexibilité et Compétitivité qui seront d'ailleurs les trois planètes visitées par le documentaire que Iwan vous proposera dans la foulée sur un mode parodique de Star Trek ! Depuis 25 ans que je travaille à EDF, pas une année où on ne nous demande pas d'être plus efficaces et plus performants que l'année d'avant. Pour paraphraser Coluche, "jusqu'à où s'arrêteront-ils ?"

Si elle arrive à point nommé, cette loi El Khomri, c'est aussi liée à un état d'urgence qui, en même temps qu'il a saboté toutes velléités de contestation des puissants à l'occasion du sommet pour le climat de la COP21 en décembre à Paris, a entraîné, de fait, dans le monde citoyen militant une frustration énorme. Il a aussi été utilisé contre le monde associatif militant et syndical à outrance : sur les 3000 premières perquisitions facilitées par l'état d'urgence, seules 3 avaient un rapport avec le terrorisme... L'état d'urgence a enfin été utilisé dans certaines préfectures pour tenter de laminier une jeunesse en colère. Ainsi, à Grenoble, le 31 mars, une première tentative de Nuit Debout a été terrorisée par une répression policière incroyablement disproportionnée : gaz lacrymo, matraquage, et nombreuses interpellations par la brigade anti criminelle (la BAC). Mais les 8 jeunes jugés dans la foulée n'étaient volontairement pas les casseurs habituels qui infiltrent souvent les manifs... Volontairement, ils ont été pris au hasard d'une foule qui rassemblait 5% d'agitateurs, 15% de syndicalistes (presque uniquement Solidaires, dont je suis très fier, un peu de CGT métallo aussi, ça donne de l'espoir...) et 80% de jeunes de 2 à 82 ans, bobos intellos inoffensifs et pacifistes ! Dans les jardins de ville où Nuit Debout devait démarrer avec la projection de "Merci, Patron !", un bébé de 2 ans a été gazé dans sa poussette... Après une manifestation sauvage où en fait les forces de l'ordre vous téléguident où ils veulent : jet de lacrymo là où vous êtes, blocage de toutes les issues sauf une, et vous voilà en route pour... là où ils veulent vous emmener... Place Notre-Dame, dans une douce soirée estivale, les couples assis en terrasse dans quelques bars et restos à tapas se sont fait gazer ! Dans la manif, des lycéens, des étudiants, des profs d'université, une mamie de 82 ans en béquilles ! Des accordéons, une battucada, un saxophone nous jouant "bella ciao !" tous les témoins extérieurs du centre ville de Grenoble ont été choqués par le contraste énorme entre la violence policière de guerre déployée ce jour-là sur ordre du préfet et l'ambiance bon enfant de la manifestation sous un slogan qui prenait de l'ampleur au fil des coups et des larmes : "pas de matraque, juste un film !".

Si elle arrive à point nommé, cette loi El Khomri, c'est encore (et là, c'est le météorologue qui parle), parce que de tous les fléaux sociaux et écologiques qu'entraîne ce capitalisme fou, il en est un, la catastrophe climatique, qui nous condamne à changer radicalement de système sous 20 à 30 ans (ce qui

est très court) et que ce couperet incontournable (no planet B) fissure l'édifice en laissant s'exprimer quelques alliés habituels dans un sens contraire à ce qu'on attend d'eux :

=> Ainsi, Nick Hanauer, milliardaire progressiste, si tant est que ça puisse exister, découvert dans le magnifique documentaire de Bob Reich "Inequality for all", écrit un long article à ses congénères milliardaires ploutocrates : "les fourches arrivent, et elles sont pour nous !"

=> Ainsi, la banque UBS de Suisse (là, c'est le salarié EDF qui parle) conseille-t-elle dans une récente analyse de la situation que la production et la distribution d'électricité en France redevienne un monopole d'Etat !

=> ainsi, dans un tout récent article du Diplo, Serge Halimi, qui a ouvert le bal de votre Nuit Debout, constate-t'il que 2 économistes du FMI déplorent que l'affaiblissement des syndicats et la casse des codes du travail n'a pas eu les conséquences espérées de baisse du chômage, mais a surtout creusé les inégalités de façon démesurée, et que l'OCDE déplore que cet enrichissement démesuré des super-riches devient un obstacle à la croissance !

Si elle arrive à point nommé, cette loi El Khomri, c'est enfin parce qu'elle arrive après deux petits miracles cinématographiques rares :

=> l'un, "Vert", "Demain" où une jeune actrice maman, Mélanie Laurent, inquiète pour l'avenir de ses enfants (quelle émotion dans sa déclaration aux césars : "peut-être que l'humanité n'a pas dit son dernier mot") s'associe à un militant écolo (Cyril Dion, proche de Pierre Rabbhi) pour nous faire le tour du monde d'un autre monde possible pour la planète et pour ses habitants en 5 chapitres (agriculture, énergie, économie, démocratie & éducation). Optimiste, auto-financé, ne bénéficiant que du bouche à oreille, Césarisé, et tout proche du million d'entrées (980 000 spectateurs) en moins de 5 mois...

=> l'autre, "Rouge", ancré dans la guerre des classes version potache et humour picard, "Merci Patron !", où François Ruffin ridiculise l'homme le plus riche de France, Bernard Arnaud (35 milliards d'euros...) par la défense d'un couple en détresse licencié par ce patron aveugle et risquant de perdre sa maison. Drôle, auto-financé, ne bénéficiant que du bouche à oreille ("objet politique à saisir" comme nous le dit Frédéric Lordon), devenu symbole de tant de Nuits Debout, lanceur de cette énergie parallèle à la lutte syndicale, et flirtant avec les 400 000 entrées en à peine 2 mois...

Oui, l'une des clés sera, je crois, la réussite de la réconciliation de ces deux couleurs complémentaires. Fakir titrait, il n'y a pas si longtemps que ça : "Rouge & Vert, comment on fait ?"

LES PIEGES QUE NOS ENNEMIS NOUS ONT TENDUS...

Ces pièges sont nombreux : tous s'articulent autour de deux adages de plus de 2000 ans que les empereurs romains avaient déjà bien compris : "diviser pour mieux régner..." et "du pain et des jeux..."

=> Ainsi, usant de la mondialisation, pendant qu'ils laminaient le monde ouvrier français avec les délocalisations, ils enchantaient le monde diplômé avec ERASMUS et les classes favorisées avec les voyages low cost dans un univers EUROisé... En bon représentant des bobos, je tiens ce soir à m'excuser auprès des prolos de ne pas avoir été à leurs côtés dès le début !

=> Ainsi, alors qu'ils testaient sur les salariés du privé tout ce que veut généraliser la loi El Khomri (la précarité, les emplois sous-qualifiés, la peur au ventre), ils matraquaient dans toutes les télévisions, radios et journaux (qu'ils possèdent quasiment tous) les avantages odieux et indécents des salariés du public. Là encore, on va devoir se réconcilier !

=> Ainsi, alors qu'ils achètent la paix sociale des anciens qui conservent acquis sociaux, avantages et statuts, ils méprisent la jeunesse comme jamais avec une précarité toujours croissante (plus de 90% des embauches aujourd'hui en CDD ou interim : tout le monde est concerné !). Un petit exemple récent, mon fils, 23 ans après moi, est sorti diplômé d'une école d'ingénieur équivalente à la mienne... Là où j'ai écrit seulement deux lettres de motivations en recevant 5 propositions fermes pour avant ma date de disponibilité, lui en a écrit 150, avec seulement une réponse positive, sous qualifiée et hors de son domaine de travail. Là où je gagnais mon premier salaire confortable, lui, 23 ans plus tard, touche au

centime près le même salaire que moi, alors que le prix de l'essence a été multiplié par 3, celui de l'immobilier, par 4 ! et l'indice des prix à la consommation, par 2,5 ! Nombre d'entre vous vont commencer leur vie de surdiplômés en coloc sans voiture. D'un côté, c'est bon pour la planète et la redécouverte du vivre ensemble. Il n'empêche qu'on va devoir travailler à la réconciliation des générations entre elles !

=> Ainsi, à force de ridiculiser les syndicats dans les médias (les merdias, comme le dirait mon camarade Bastoune de SUD RAIL), comme en ce moment avec les cheminots dont ils veulent simplement tuer le statut à travers la modification de leur décret socle ! une brouille... le taux de syndicalisation des salarié(e)s, des précaires et des chômeurs (CGT chômeurs existe maintenant au même titre que précaires SOLIDAIRES) n'a jamais atteint de niveau aussi bas (7% ! Et seulement 5% dans le privé je crois, moins de 10% dans la fonction publique). Et les inégalités en profitent pour s'envoler vers les niveaux records dont nous avons déjà parlé. Alors certes, certains syndicats, hypnotisés par ce discours nauséabond de fin de la lutte des classes, ont déjà opéré leur transformation en partenaires sociaux (social partners, en anglais, ça va jusqu'à la relation amoureuse... voire sexuelle ;-)) et participent au rejet massif des syndicats par les travailleurs. Mais il va falloir indéniablement travailler sur la réconciliation des travailleuses et des travailleurs avec l'engagement syndical.

=> Ainsi, enfin, à force de bouffonnerie, de trahisons, de compromission et d'irrégularités de la classe politique dans son presque-ensemble, en tout cas des partis de pouvoir dans leur ensemble, il n'y aurait pour seule alternative que le retour des chemises brunes ? que l'abstention ? que le désintérêt le plus total à la chose politique ? NON, nous devons tous nous ré-approprier le politique, les règles du vivre ensemble, et pour vous donner un peu d'espoir, avec seulement 2 années d'existence et seulement 2 heures par mois, notre minuscule université populaire up! a réussi à faire rentrer dans les discussions informelles à la machine à café autre chose que le foot et le ski (Grenoble oblige...). Mais les discussions politiques ne tournent jamais autour du "tu votes pour qui ?"... Non, elles parlent du fond des choses, de la mémoire de l'histoire, des pièges dans les médias, et des boussoles politiques à ne pas lâcher. C'est une très grande fierté collective que de réussir à nous réveiller tous ensemble.

Réconcilier les prolos et les bobos, le privé avec le public, la jeunesse avec les plus âgés, les syndicats avec les travailleurs et la politique avec les citoyens, voilà un plan d'action à creuser jusqu'à la plus grande réconciliation possible face à l'ennemi commun : le capitalisme fou et ses milliardaires malades !

Arrêtons de les écouter, nos ennemis ne sont pas à hauteur d'oeil, ni les fainéants de chômeurs, ni les planqués du public, ni les profiteurs d'étrangers, ni les artistes inutiles ! Non, nous allons devoir apprendre à tous lever les yeux, et nos ennemis communs sont là-haut, perchés sur leurs tas de frics démesurés et bavant de mépris pour nous tou(te)s comme pour notre planète.

PREMIER ANGLE D'ATTAQUE DE LA CONVERGENCE DES LUTTES

travailler ensemble, syndicats, associations, militants, nuits debout et simples citoyens pour produire du matériel pédagogique de réconciliation dans tous les domaines évoqués ici...

QUELQUES CLES, POUR FINIR, POUR LA CONVERGENCE DES LUTTES...

En parallèle avec ce travail de réconciliation collective, pour en revenir à l'inspiration que doit continuer de nous donner le Conseil National de la Résistance de la dernière guerre, il nous faudra aborder à notre tour les deux piliers de leur programme "Les Jours Heureux" : ON BLOQUE TOUT et UN PROGRAMME POLITIQUE !

=> ON BLOQUE TOUT : pour ce premier pilier, il va nous falloir mettre en place une véritable guérilla économique dans le but de leur coûter un maximum sans que ça ne nous coûte trop. C'est de plus en plus dur, avec les services minimums, la sous-traitance, les réquisitions, les délocalisations, le patronat a désamorcé le pouvoir de nuisance des grèves... Nous devons faire preuve d'imagination et de détermination : grève de la consommation, blocage de raffineries, de péages, de points stratégiques clés.

Par exemple, à EDF, SUD, syndicat microscopique, réussit à faire mal par des grèves ciblées sur les salles de conduite des centrales nucléaires. En ce moment, les arrêts de maintenance coûtent par réacteur 1,5 millions d'euros par jour. Chaque jour de retard obtenu par la lutte de SUD ne coûte aux salariés que 5000 euros : 300 fois moins. Un coût que nous répartissons entre nous au travers de caisses de solidarité. Là où les jeunes du CNR risquaient la torture de la GESTAPO et les CAMPS D'EXTERMINATION, nous allons évidemment nous heurter à une violence policière, et peut-être un jour militaire, mais plus nous serons nombreux dans ces actions ciblées, plus l'aspect démocratique de notre société nous servira de bouclier ! Le monde syndical est formel : la grève générale, dans tous les secteurs, c'est pas pour tout de suite, trop de gens dorment encore... Occupons-nous en attendant ;-)

DEUXIEME ANGLE D'ATTAQUE POUR LA CONVERGENCE DES LUTTES

travailler ensemble, syndicats, associations, militants, nuits debout et simples citoyens par des rendez-vous réguliers destinés à dessiner des cartes stratégiques locales de guérilla économique débouchant sur des successions d'actions ciblées. Pour exemple, hier, plusieurs centaines de manifestants (issus de la coordination nationale étudiante, des nuits debout et du syndicat SOLIDAIRES) ont bloqué le plus gros port d'Île de France : Gennevilliers. Lors de leur périple pour rejoindre la manif parisienne, la BAC a interpellé 120 d'entre eux ! Si nous sommes des milliers ou des dizaines de milliers plutôt que des centaines, les choses changeront... Organisons-nous (mailing lists géantes, chaînes de SMS furtifs...)

=> UN PROGRAMME POLITIQUE : nous l'avons vu toute à l'heure, il y a 70 ans, 19 jeunes nous ont largement prémâché le travail... Mais évidemment, il faudra y rajouter une bonne dose de féminisme (pas d'autre monde possible sans vous, mesdames !) de droit des étrangers, de droit des réfugiés dans leur volet "démocratie et liberté", il faudra aussi rajouter le salaire socialisé à vie décorrélié de l'emploi, le logement, la nourriture, et les transports dans leur volet "social", et sûrement, pour leur volet "économique", réfléchir à la prise de contrôle des moyens de productions plus sous l'oeil des SCOP ou des SCIC (avec un contrôle citoyen) que de nationalisations pour enfin réussir à faire entrer la démocratie dans l'entreprise. Mais mon message aux Nuits Debout est qu'il ne faut pas tomber dans deux pièges qu'ils nous ont tendus et qui résonnent aujourd'hui encore dans vos assemblées générales : => ne craignez pas la récupération politique : tout est politique, et vous devez, VOUS, récupérer des partis politiques en les confrontant à votre travail et à votre programme pour trouver des alliés objectifs pour 2017... Réécrire la constitution, par exemple, ne sera possible que si un parti proche de vous gagne les élections de 2017, ce qui est, à mon sens, plus facile à imaginer (les embryons de siryza et podemos doivent nous inspirer) et moins dangereux à obtenir que la révolution par les fourches ! => ne méprisez pas le travail des anciens et ne réinventez pas la poudre : les associations militantes (hier soir, par exemple, le comité citoyen pour un audit de la dette, le CAC, donnait une conférence à Grenoble sur la dette de la France, illégitime pour 57%, et sur la mafia bancaire), les mouvements citoyens (par exemple, depuis 2005, des gens réfléchissent à une nouvelle constitution) les syndicats (tous les conquies sociaux qui restent - sécu, retraites, congés payés, temps de travail... proviennent de leurs luttes !) et même certains partis politiques (n'oubliez pas qu'en 2002, juste avant le cataclysme de Le Pen au second tour le 21 avril, naissait déjà des partis d'extrême gauche comme les appellent les médias, mais qui sont simplement de gauche, et que Ken Loach lui-même disait aux français : vous avez une alternative politique possible, bande de veinards, qui n'existe pas en Angleterre...). Travaillez avec eux, et construisons ensemble dans vos NUITS DEBOUT le programme politique radical qu'on veut voir émerger dès 2017 !

TROISIEME ANGLE D'ATTAQUE POUR LA CONVERGENCE DES LUTTES

travailler ensemble, syndicats, associations, militants, nuits debout et simples citoyens par des rendez-vous réguliers dans les bourses du travail pour construire un programme politique que nous imposerons à des partis (tous ensemble, nous pouvons être un vecteur essentiel pour exiger l'union de la VRAIE gauche) avant 2017...

L'augmentation du temps libre par le partage du temps de travail et le partage du travail pour libérer du temps à chaque citoyen, mais pas que pour s'amuser, aussi pour son éducation populaire qui, je le crois très fortement, doit devenir le quatrième pilier :

QUATRIEME ANGLE D'ATTAQUE POUR LA CONVERGENCE DES LUTTES

travailler ensemble, syndicats, associations, militants, nuits debout et simples citoyens pour bâtir des universités populaires (parce qu'il n'existe pas de vraie démocratie sans citoyens éclairés) co-gérées par tous ces acteurs, dans toutes les villes, dans des lieux symboliques, proposant à toute la population des moments d'éducation populaire (projections/débats, conférences/débats, conférences gesticulées, débats mouvants...) réguliers et relayés sur le net pour les absent(e)s.

SI VOUS VOULEZ REAGIR COLLECTIVEMENT OU INDIVIDUELLEMENT A CET ARTICLE, N'HESITEZ PAS, ENVOYEZ-MOI UN MAIL A :
philipe.andre@free.fr (1 seul "p" à philipe ;-)